

Schubertiade N10

Autor(en): **Jacquier, Albin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Schubertiade N° 10

d'être, dans la façon franche de cracher par terre, si on en a envie...»

Désabusé, désillusionné, désenchanté, ainsi vivait Léo Ferré. Il avait été ignoré, puis reconnu, adoré, puis encensé, critiqué puis rejeté. Pour en avoir souffert, il connaissait bien les défauts du genre humain. Et comme, dans ce monde, il n'y a plus guère de place pour la poésie, il a fini par douter de tout, hormis de sa plume qui continue à tisser ses messages à travers les siècles.

«La société de l'avenir? Ce sera un univers de matricules, sans aucun doute. D'ailleurs, nous y sommes déjà... On apprend aux gens à consommer, on les englué dans un système bancaire qui est abominable, les esclaves ne sont pas morts.»

Ces quelques remarques pessimistes, Léo Ferré m'en a fait part un soir d'octobre 1971, dans un petit bistrot de Mâcon. Léo Ferré s'est éteint un sale jour de 1993 du côté de la Toscane. Mais le poète n'est pas mort, puisqu'il vit au-travers de son œuvre, de ses quelque 240 chansons, textes et poèmes qui permettent d'espérer en un monde meilleur.

J.-R. P.



Ecoutez Léo Ferré!

La Radio romande diffuse trente-cinq épisodes d'une longue interview de Léo Ferré, agrémentée de chansons, tous les jours à 11 h 30, du lundi au vendredi, dès le 2 septembre. Cette série a été réalisée par Radio-France Côte d'Azur.

Option Musique, onde moyenne
765 et 1485.

Seule, la musique de Franz Schubert peut réunir autour d'elle plus de 30 000 personnes trois jours durant, au nom de la beauté, de la poésie, de la philosophie de l'amour de la nature et celui des hommes.

C'est la grande leçon que l'on peut tirer des schubertiades organisées, depuis 1978, par André Charlet et Espace 2 à Champvent, Moudon, Estavayer, La Neuveville, Morges, Sion et Vevey. La 10^e schubertiade aura lieu les 13, 14 et 15 septembre à Carouge, près de Genève. Elle s'adresse à tous.

Une schubertiade, c'est l'une de ces joyeuses parties de campagne et de réunions musicales dont Schubert a été l'instigateur. Entre amis, on faisait de la musique, on devisait, on philosophait. On vivait dans le charme, la tendresse, la rêverie et la mélancolie.

Pourquoi Schubert et lui seul? Parce qu'en ces temps heureux du romantisme, alors que le poète ou le musicien cherchait la solitude pour exprimer son moi, Schubert, héritier spirituel de Beethoven avait l'amour des êtres entre eux.

Cependant, où le maître de Bonn rêvait de grandes réconciliations au nom des Droits de l'Homme, Schubert groupait autour de lui ses amis. Car sa musique n'est qu'un message d'amitié et de fraternité à travers la beauté.

Amis de Suisse Romande, vous êtes donc conviés à la 10^e Schubertiade d'Espace 2. Cette fête musicale, classique et populaire comptera plus de 150 concerts et 1500 musiciens qui vous attendront sur dix-sept lieux. Traditionnellement un

des grands moments de cette schubertiade se déroule le dimanche, à la mi-journée, avec la «Messe allemande», chantée par des milliers de spectateurs sur la Place du Marché.

Les formations instrumentales les plus diverses animeront les concerts, onze chœurs de nos régions, un kiosque à musique, mais aussi, pour les matins spirituels, la cérémonie œcuménique de la Place de Sardaigne. Le moyen d'atteindre



Carouge quand on arrive par la gare CFF de Cornavin est simple. Il suffit de prendre le tram 13. C'est direct!

Albin Jacquier

Aux lecteurs genevois: dans le cadre des conférences que notre collaborateur donne aux membres des club d'ânés, celle du 10 septembre sera consacrée à Schubert. Elle aura lieu au Club du Seujet à 14 h 30. Vous êtes tous conviés, membres ou non. L'entrée à cette conférence est gratuite.